

libre au bout d'une à deux heures; si l'on a pu administrer le médicament quelques heures avant l'accès, celui-ci est presque sûrement empêché dans son développement. Le deuxième accès est supprimé d'une manière certaine.

2^o Le murmure respiratoire se fait entendre dans les régions où il était supprimé.

3^o L'emphysème récent disparaît, ainsi que la sonorité exagérée qui en dépend.

4^o Les râles cessent d'être sibilants; ils deviennent muqueux et laissent pénétrer l'air dans les bronchioles.

Au bout de quelques heures, on est surpris de voir l'orthopnée et l'emphysème faire place à une respiration normale, entremêlée ou non de râles muqueux disséminés.

Effets sur l'asthme chronique avec emphysème permanent.— Si, après les accès, on continue le traitement, non-seulement les paroxysmes cessent totalement, mais l'emphysème et l'oppression habituelle aux asthmatiques disparaissent entièrement surtout lorsqu'il s'agit de l'asthme sec. Si l'asthme revêt les caractères de l'asthme catarrhal, la dyspnée disparaît, mais le catarrhe persiste plus ou moins longtemps.

Effets sur l'asthme cardiaque et sur l'asthme accompagné de troubles cardiaques.— Lorsque l'asthme est dû à une lésion valvulaire les effets sont peu marqués; ils le sont davantage si l'asthme est lié à une lésion du tissu cardiaque lui-même, c'est-à-dire à une dégénérescence ou à une hypertrophie; dans ces derniers cas, le traitement par l'iode suffit pour faire disparaître l'élément dyspnéique.

Mais avant de se prononcer sur l'existence d'un asthme cardiaque, il importe de tenir compte d'un fait que j'ai souvent observé et qui m'a autrefois induit en erreur; chez un grand nombre d'asthmatiques on observe à la pointe du cœur, plus rarement à la base, un bruit de souffle systolique très-doux, mais très-évident, qui pourrait faire craindre une lésion des valves; or ce bruit de souffle qui semble résider dans les valves du cœur droit, disparaît entièrement, et cela en quelques jours, par le seul fait de la disparition de l'asthme à l'aide du traitement ioduré.

Effets sur l'asthme dartreux, goutteux, sur l'asthme d'origine mécanique.— Je n'ai pas remarqué de différences d'action de l'iodure dans l'asthme qui dépend d'une cause diathésique, telle que les dartres ou l'arthritisme; l'effet est identiquement le même que quand il s'agit de l'asthme simple. J'en dirai autant de l'asthme pulvérulent, et j'ai cité à cet égard l'histoire d'une boulangère, qui avait des accès inévitables par la res-